

HAMASEIGAREN ERAKASPENA :

LES OUVRIERS DU CHEMIN DE FER

Il s'en est fallu de peu ces deux dernières semaines que la France entière ne soit anéantie, comme par un coup de sang, et même encore, il est peu possible de se vanter qu'on est sur le point de vaincre le mal. Si les veines, et le sang qui coule dans les veines maintiennent la vie de l'homme, de même, à ce jour, la profession, le métier, le manger, le boire, le négoce, les vicissitudes de la nation, bref, la vie est là, dans ces chemins de fer. Ce sont eux qui transportent les gens, nuit et jour, de-ci, de-là, et quelle énorme quantité de gens !

Charrette, carrosse, automobile et bazar, tous le reste, sont très peu de chose, un par un ou tous ensemble, à côté du chemin de fer.

Les travailleurs du chemin de fer, après avoir confronté leur point de vue, selon leur avis, après avoir renoncé au travail, voilà qu'ils ont failli arrêter tous ensemble les utilisateurs du chemin de fer.

Le cœur et les veines s'endormant, tout dort. Spécialement ces deux ou trois jours pendant lesquels il était à craindre qu'il n'y ait plus un train qui bouge vers nulle part, dans un sens ou dans un autre; tous immobilisés s'étant endormis sur place, ce qui a été d'Il pour qu'ils s'arrêtent.

Si encore ils avaient dormi ! Au travail s'endormir ! Il n'y a pas de doute que, voulant autre chose que le sommeil, avant 8 jours, les bras, les dents et les intestins des ouvriers se seraient réveillés. Tous en suivant, nous les aurions vus vite se mettre en route en grognant comme des porcs, pour aller chercher à manger. Et en saisir là où il y en a.

Voulant vivre, celui qui a faim fera tout ce qu'il pourra..

L'homme qui a le ventre vide, même un par un, même s'il est porté à s'attaquer à n'importe quoi, combien de fois plus le sera-t-il s'ils sont par quelques un de plus, par centaines, par millier, à avoir faim et soif, et à rester inactifs, en s'encourageant les uns les autres pour déclencher la guerre, afin de trouver de quelque part de quoi se mettre à la bouche .

Heureusement, ce que l'on craignait ne s'est pas produit. Sinon le diable emportait le gouvernement et tout le monde. Les arrogances de quelques uns seraient rentrées sous terre très rapidement. Les forfanteries de certains « qui somme nous ».autant enflés d'orgueil que leur peau peut contenir , de certains à qui il semble qu'ils sont n'importe quoi parce qu'ils n'auraient pas pu résister plus que la poussière au vent.

GRAMATIKA

“EN” se traduit par l’unitif “EKIN”pour marquer le temps :
1- En s’endormant, il ronfle un peu : Lokartzearikin, zurrunkan ari da poxi bat.
2- Je me suis aperçu de cela en venant : Ethortzearikin (<i>jitearekin</i>)hortaz ohartu naiz.
3- En devenant maire, il a offert de la boisson à tout le monde : Auzapez bilakatzearekin, deneri edaria eskaini du .
4- A mesure que j’approchais, je le voyais mieux : Hurbiltzearekin, hobeki ikusten nuen.
« A » se traduit par le datif « I, RI »
a) pour marquer la provenance :
5- Je l’ai pris à ma sœur : Nere arrebari hartu diot.
b) l’attribution :
6- Il a donné des fleurs à sa sœur : Bere arrebari loreak eman dizkio
c) le but :
7- La partie en 22 points aura lieu demain : Bihar partida hogoi ta bi tantori izanen da (<i>hogoi ta biri partida</i>)
d) la convenance :
8- Ce qui convient au soldat, c’est la prudence : Gudariari doakona sohegia
Le médiatif « Z » « EZ »
9- Il a fait la marmite en argent et la maison en pierre : Zilharrez egin du dupina eta etxea harriz..
Confusion à éviter :
Il est dans la maison : Etxean dago. Il est chez lui : Etxen da (<i>dago</i>)

ITZULPENA :

EDUKI (tenir) indicatif présent – singulier – Hura lui :
1- Je maintiens qu’il va venir, mais lui soutient que non, à cause du brouillard :
2- Nos témoins affirment que c’est vrai :
3- Vraiment, vous le jugez comme un homme juste :
4- Nous tenons compte de votre bonne volonté :
5- Nous n’avons pas une goutte de vin :
6- De qui tenez-vous cette nouvelle ? :
ERABILI (manipuler)– indicatif présent - (Hura : le, la)
7- Les deux grands élèves utilisent ce petit garçon par la peur, pour le faire voler :
8- Je manie avec précaution cette machine dangereuse :
9- -10 : Il conduit sa voiture avec grand soin :
UKAN – Subjonctif - imparfait – NORK - NOR
11- Je lui avais dit qu’il ouvrit cette fenêtre, mais il ne le fit pas :
12- Il m’avait demandé que je le visse aussi vite que possible :
13- Il aimerait que nous prissions cette petite fille sous notre protection :
14- Pour bien faire, il faudrait qu’il laissât la boisson de côté :
15- Il a dit que vous renvoyassiez la lettre à l’expéditeur :
IBILI (marcher) indicatif - subjonctif
16- Il marche d’un bon pas :
17- Ils se conduisaient très mal, mais leur sœur bien :
18- Il veut que nous marchions plus vite, sinon, nous allons manquer le train :
19- Vous autres, vous marchiez sur une route trop glissante :
20- Vous, alors, vous fréquentiez l’école du village :

-o-o-o-o-O-o-o-o-o-

1- Daukat ethorriko dela, bainan harek dauka ezetz lanoarengatik.
2- Gure lekukoek daukate egia dela.
3- Zinez gizon xuxen batentzat daukazu.
4- Zure nahi onez daukagu.
5- Arno xortarik ez daukagu.
6- Norrenganik berri hori daukazu.
7- Bi ikasle handiek derabilate muttiko ttipi hori beldurrez, ebats arazteko(<i>ohointzan arazteko</i>)
8- Lanabesa galmentatsu hori ohartzapenarekin derabilat.
9-10 Beribila artha handiarekin derabila.
11—Errana nion leiho hori idek zezan bainan ez zuen egin.
12- Galdatua zautan ahal bezain laster ikus nezan.(<i>ahal bezain laster: aussi vite que possible</i>)
13- Maite luke neskatto hori gure begirantzan har ginezan.
14- Ontsalaz behar luke edarria bazterrerat utz zezan.
15- Erran du gutuna igortzaleari itzul zinezan.
16- Urhats onean dabila.
17- Biziki gaizki zabiltzan, bainan beren arreba ontsa.
18- Nahi du lasterrago gabiltzan, bertzenaz treina huts eginen dugu.
19- Zuek bide lerrakorregian zinabiltzaten.
20- Zu, orduan, herriko ikasetxean zinabiltzan.